Séquence n°3 : Pas à pas breveté dans des paysages intérieurs

Quelles correspondances le poète établit-il entre un paysage et son état d'âme ?

LIRE - écrire Visions poétiques du monde

📖 *Paroles* - Prévert

Proposition de plan de séquence

Séance 1 1heure 1heure	**Oser la poésie, à quoi ça rime ?** a) Entrer dans la séquence par l'écriture poétique pas à pas b) Entrer dans la séquence par la définition **de la poésie et du lyrisme** + notion de Romantisme -> LCA : Orphée – étymologie « poésie » / « lyrisme » -> étape 1 : carte mentale sur la versification + fiche 3/2
Séance 2 Marine + Le Lac p.219+220 1heure	**Paysages sur l'eau pour évoquer la fuite du temps** expli Etape 2 : mettre en pratique les acquis poétiques + Les figures de style + fiche 3/2 ➢ à la maison : répondre aux questions sur « le lac » p.221 n° 2 à 10
Séance 3 Verlaine, Hugo « Soleils couchants » p.224+233	**Paysages au clair de lune pour exprimer la mélancolie** Etape 3 : associer questions/réponses 1heure travail par îlots, questionnaire inversé / texte écho Musset ?
ORTHO 1heure	dictée dialoguée (Parfum exotique p.239) + réécriture d'un poème en changeant le temps verbal LS p.177
Séance 4 Invitation au voyage p. 222 1heure + Rêverie VH 1heure	**Paysages d'ailleurs pour rêver** « L'invitation au voyage » Baudelaire p.222 : texte à photocopier pour que les élèves ne voient pas les questions dans le livre Etape 4 : retrouver ou formuler (différenciation) des questions à partir de réponses données Lexique des sentiments - Nuances et glissement de sens Travail sur les expansions du nom Point méthodo : boite à réflexes 1heure
Séance 5 Dossier p.230-231 1heure	**Paysages romantiques et impressionnistes à voir PEAC** Etape 5 : formuler une question à partir d'une image puis écriture à deux ou seul d'un poème ou une strophe, à partir d'un tableau +/- exercice de collage // VH > recréer son propre paysage à partir de la lecture
Séance 6 Baudelaire « Le crépuscule du soir », en vers et en prose LS p.170-171	**Paysages lyriques en vers et en prose** Etape 6 : questionnaire d'analyse par binômes 1heure + établir la fiche mémo
Séance 7 **Tâche finale** Anna de **Noailles** « A la nuit » P**. Neruda** « Je peux écrire les vers… » - Le soir **Lamartine Baudelaire** « Le crépuscule du soir », en vers et en prose	**Paysages nocturnes pour évaluer** CORPUS BB **Etape 7** 4 x 1heure a) élaborer un sujet type brevet (questions + réécriture) sur un des textes tirés au sort b) rédiger le corrigé **c) évaluation sur un des 3 autres sujets élaborés** d) correction entre pairs
p.236 1heure	**Les paysages intérieurs comme source d'inspiration** **oral** : récitation ou lecture expressive d'un des poèmes de la séquence // pécha kucha : présentation orale d'un diaporama avec récitation d'un poème de la séquence ou celui créé en séance 5
Pour la rentrée	faire un sujet brevet complet Annales zéro

Séance 1a - Oser la poésie > Contempler, ressentir, vibrer :

support : une photographie de **paysage** prise par l'élève, il peut s'agir d'une photo de vacances ou bien d'une image inspirante trouvée sur internet, dans un magazine…

Activité 1 : Présentation à l'oral
À l'oral - tour de la classe et chaque élève présente aux autres le paysage qu'il a choisi, explique ce qu'il représente et pourquoi il l'a choisi

Activité 2 : Écriture poétique pas à pas
coller le paysage dans la partie activités puis en dessous :

a) trouver 4 mots qui décrivent le paysage *(mer, dunes, ciel, soir)*

b) trouver 4 mots qui évoquent l'émotion ou les sentiments que le paysage inspire *(paisible, nostalgie, souvenir, rêve)*

c) trouver pour chacun des 8 mots, un mot qui leur ressemble en sonorité et qui corresponde à l'ambiance du paysage *(mer > terre, dunes > plume, ciel > miel, soir > noir, paisible > terrible, nostalgie > effigie, souvenir > revenir, rêve > lève)*

d) rédiger 4 phrases courtes (verbales ou non verbales) en utilisant ces mots

ex:
Comme une plume, le vent dans les dunes
Soulève en moi le souvenir terrible de l'été
Qui s'achève. Le ciel est noir et ma nostalgie de miel
La mer dans mes rêves est aussi calme qu'agitée.

Séance 1b – La poésie à quoi ça rime ?

Entrer dans la séquence par la définition **de la poésie et du lyrisme** + notion de Romantisme
-> étape 1 : carte mentale sur la versification + fiche 3/2

Activité 1 : Récitation !
Connaissez-vous des poèmes ? des morceaux de poèmes ? des poètes ? Partageons ensemble, récitons-nous des poèmes appris à l'école primaire ou les années précédentes au collège !

Activité 2 : LCA : Orphée – étymologie « poésie » / « lyrisme »

Activité 3 : Définition !
Alors, à la lumière de ces récitations, comment définir la poésie ? Finalement qu'est-ce que c'est la poésie ?
carte mentale ébauche

La poésie est un genre littéraire tout comme le théâtre ou le genre narratif.

Séance 2: Paysages sur l'eau pour évoquer la fuite du temps

expli

Etape 2 : mettre en pratique les acquis poétiques + Les figures de style + fiche 3/2

à la maison : répondre aux questions sur « le lac » p.221 n° 2 à 10

Séance 3 : Paysages au clair de lune pour exprimer la mélancolie

support : « Soleils couchants » Verlaine, Hugo in Envol 3è

- p.224 questions 2 à 8
- p.233 questions 2 à 6 + 9

Etape 3 : associer questions/réponses

travail par îlots, questionnaire inversé / texte écho Musset ?

Corrigé

Verlaine		Hugo	
question	**réponse**	**question**	**réponse**
2.	C	2.	B
3.	I	3.	M
4.	E	4.	G
5.	J	5.	D
6.	H	6.	A
7.	L	9.	K
8.	F		

C) Le paysage n'est pas décrit avec précision. Dès le premier vers la lumière est faible (« une aube affaiblie »). Le réseau lexical du rêve est très présent : « berce » (v. 6), « chant » (v. 6), « étranges rêves » (v.9), « fantômes » (v. 12), « couchants » (v. 16).

I) Le schéma des rimes est alterné (ou croisé) : ABAB. Ce rythme crée une certaine monotonie propre à reprendre une berceuse mais dans les quatre derniers vers, les rimes sont embrassées (ABBA).

E) Le son [ã] (« an ») apparaît à la rime mais également dans les vers (assonance). Cela crée un effet d'écho qui rythme le poème et lui donne une sonorité angoissante.

J) « fantômes vermeils » est une expression qui désigne les « soleils couchants ». C'est une métaphore. Le comparant est « fantômes » et le comparé « soleils ». Ce qui les rapproche c'est la couleur (« vermeils ») car le soleil qui se couche a une couleur vermeille. Le rêve devient alors cauchemar.

H) « Mon coeur » (l. 7). La présence du déterminant possessif de 1re personne du singulier renvoie au poète. Il n'y a pas d'autres traces de sa présence.

L) Le sentiment présent dans ce poème est la mélancolie. Elle est personnifiée (« berce de doux chants », v. 6). Cette mélancolie est obsessionnelle. En effet, le poète s'enferme par la répétition de l'expression « soleils couchants ».

F) Les images conduisent progressivement le poète dans le souvenir et la mélancolie, comme s'il sombrait petit à petit, comme un soleil se couche et apporte la nuit. Le paysage extérieur devient le reflet de l'état d'âme du poète. Les images deviennent de plus en plus angoissantes.

B) Il n'y a pas d'interlocuteur identifiable mais les références à la nature sont nombreuses avec des personnifications : « les bois […] rajeunissant » (v. 11-12), le « soleil » est « joyeux » (v. 14). Le pronom « nous » (v. 8) renvoie au poète qui associe le lecteur à son message.

M) Le champ lexical de la nature et le champ lexical du temps (cycles de la vie dans la nature) sont très présents dans le poème. Le coucher du soleil est une métaphore de la fuite du temps.

G) « nuées » : terme poétique pour désigner les nuages. « hymne » : chant de célébration d'un dieu ou d'un héros.

D) On reconnaît une personnification : « face des eaux », « front des montagnes ». Les éléments de la nature sont dotés de qualités humaines.

A) L'allitération en [s] marque le temps qui passe.

K) Le sentiment est la nostalgie.

Fiche élève *Trouvez la question du manuel qui correspond aux réponses ci-dessous :*

Verlaine – p.224		**Hugo – p.233**	
question	**réponse**	**question**	**réponse**
2.		2.	
3.		3.	
4.		4.	
5.		5.	
6.		6.	
7.		9.	
8.			

A) L'allitération en [s] marque le temps qui passe.

B) Il n'y a pas d'interlocuteur identifiable mais les références à la nature sont nombreuses avec des personnifications : « les bois […] rajeunissant » (v. 11-12), le « soleil » est « joyeux » (v. 14). Le pronom « nous » (v. 8) renvoie au poète qui associe le lecteur à son message.

C) Le paysage n'est pas décrit avec précision. Dès le premier vers la lumière est faible (« une aube affaiblie »). Le réseau lexical du rêve est très présent : « berce » (v. 6), « chant » (v. 6), « étranges rêves » (v.9), « fantômes » (v. 12), « couchants » (v. 16).

D) On reconnaît une personnification : « face des eaux », « front des montagnes ». Les éléments de la nature sont dotés de qualités humaines.

E) Le son [ã] (« an ») apparaît à la rime mais également dans les vers (assonance). Cela crée un effet d'écho qui rythme le poème et lui donne une sonorité angoissante.

F) Les images conduisent progressivement le poète dans le souvenir et la mélancolie, comme s'il sombrait petit à petit, comme un soleil se couche et apporte la nuit. Le paysage extérieur devient le reflet de l'état d'âme du poète. Les images deviennent de plus en plus angoissantes

G) « nuées » : terme poétique pour désigner les nuages. « hymne » : chant de célébration d'un dieu ou d'un héros.

H) « Mon coeur » (l. 7). La présence du déterminant possessif de 1re personne du singulier renvoie au poète. Il n'y a pas d'autres traces de sa présence.

I) Le schéma des rimes est alterné (ou croisé) : ABAB. Ce rythme crée une certaine monotonie propre à reprendre une berceuse mais dans les quatre derniers vers, les rimes sont embrassées (ABBA).

J) « fantômes vermeils » est une expression qui désigne les « soleils couchants ». C'est une métaphore. Le comparant est « fantômes » et le comparé « soleils ». Ce qui les rapproche c'est la couleur (« vermeils ») car le soleil qui se couche a une couleur vermeille. Le rêve devient alors cauchemar.

K) Le sentiment est la nostalgie.

L) Le sentiment présent dans ce poème est la mélancolie. Elle est personnifiée (« berce de doux chants », v. 6). Cette mélancolie est obsessionnelle. En effet, le poète s'enferme par la répétition de l'expression « soleils couchants ».

M) Le champ lexical de la nature et le champ lexical du temps (cycles de la vie dans la nature) sont très présents dans le poème. Le coucher du soleil est une métaphore de la fuite du temps.

Séance ORTHO

dictée dialoguée (Parfum exotique p.239)
+ réécriture d'un poème en changeant le temps verbal LS p.177

Séance 4a : Paysages d'ailleurs pour rêver

support : Invitation au voyage p. 222 - texte à photocopier pour que les élèves ne voient pas les questions dans le livre

Etape 4 : retrouver ou formuler (différenciation) des questions à partir de réponses données

Lexique des sentiments - Nuances et glissement de sens

Fiche élève *Formulez les questions qui correspondent aux réponses ci-dessous* ***; attention****, certaines réponses sont volontairement mal rédigées car si elles avaient repris la RDQ vous auriez trop facilement retrouvé la question !*

1. Strophe 1 : Un paysage-portrait ; L'invitation (v. 1-12)
Strophe 2 : refrain incitatif (v. 13-14)
Strophe 3 : Décor oriental / Envie d'ailleurs (v. 15-26)
Strophe 4 : refrain (v. 27-28)
Strophe 5 : Un paysage voluptueux / Dans le pays rêvé (v. 29-40)
Strophe 6 : refrain (v. 41-42)

2. Dans la première strophe, le poète s'adresse à une femme dont il est proche. L'intimité entre le poète et cette femme est mise en valeur par l'emploi de termes d'adresse renvoyant à un cercle de proches « mon enfant », « ma soeur » (v. 1), c'est le tutoiement qui est employé. Le vocabulaire renvoie au champ lexical de l'amour : « aimer » (v. 4-5) ; « charmes » (v. 9) ; « traîtres yeux » (v. 11) ; « volupté » (v. 14, 28, 42) ; « assouvi » (v. 31) ; « désir » (v. 33).

3. Décor : « meubles luisants » (v. 15) ; « riches plafonds » (v. 21) ; « miroirs profonds » (v. 22).
Paysage : « soleils mouillés » (v. 7) ; « ciels brouillés » (v. 8) ; « chaude lumière » (l. 40).
Tous les termes qui renvoient aux décors ou aux paysages décrits sont d'ordre imaginaire.

4. Le poète propose une invitation à un voyage en esprit, un voyage immobile. L'invitation commence dès le verbe à l'impératif « Songe » (v. 2) qui appelle au rêve éveillé. L'emploi du conditionnel dans la description soutient ce rêve (« décorerait », v. 17 ; « parlerait », v. 24). L'adverbe de lieu « là-bas » (v. 3) et le champ lexical renvoyant à l'exotisme – « senteur » (v. 20) ; « ambre » (v. 20); « orientale » (v. 23); « bout du monde » (v. 34) – complètent cette invitation.

5. Le refrain – « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, / Luxe, calme et volupté. » – montre que le poète idéalise le paysage décrit.

6. Le refrain fait penser à une chanson. Les trois autres strophes sont les couplets.

7. Dans les strophes ce sont des septains (7 syllabes) et dans le refrain, ce sont des pentasyllabes (5 syllabes). Ce sont des vers cours, irréguliers, impairs. Cela crée un rythme cadencé.

8. On appelle la répétition d'un son consonne une allitération. Cela donne une impression de fluidité et de douceur. Le [l] est dénommé en phonétique consonne liquide.

Séance 4b : Le poète à sa fenêtre

support : *Rêverie*, Les Orientales, **Victor Hugo**, 1829

Activité 1 : Commençons par étudier les différentes **expansions du nom**. Le rôle de l'expansion du nom est d'enrichir le nom qu'elle complète.

Il existe 4 types d'expansions du nom :

Activité 2 : distribution aux élèves le poème *Rêverie* de Victor Hugo dans lequel les **expansions du nom** ont été effacées (voir leçon plus haut).
En groupe, les élèves mobilisent leur imagination pour compléter ces vides et ainsi créer leur propre version du poème, en utilisant les expansions du nom.

Synthèse:
Les expansions du nom servent à apporter du sens, des précisions aux noms d'une phrase ou d'un texte. Grâce aux adjectifs qualificatifs, aux appositions, aux groupes nominaux prépositionnels et la proposition subordonnée relative, le texte s'étoffe, et crée sa tonalité.

Point méthodo : boite à réflexes + fiche mémo 1heure

Fiche élève *complétez les vides en variant les expansions du nom*

Rêverie – V. HUGO

Oh ! laissez-moi ! c'est l'heure _____l'horizon _____
Cache un front _____ sous un cercle _____,
L'heure _____ l'astre _____.
Le _____ bois _____dore seul la colline.
On dirait qu'en ces jours _____,
Le soleil et la pluie ont rouillé la forêt.

Oh ! qui fera surgir soudain, qui fera naître,
Là-bas, - tandis que seul je rêve à la fenêtre
Et que l'ombre s'amasse au fond _____, -
Quelque ville _____, _____, _____,
Qui, comme la fusée _____ _____,
Déchire ce brouillard avec ses flèches _____ !

Qu'elle vienne inspirer, ranimer, ô génies,
Mes chansons, comme un ciel _____ _____,
Et jeter dans mes yeux son _____ reflet,
Et longtemps, s'éteignant en rumeurs _____,
Avec les mille tours _____ _____,
_____, denteler l'horizon _____ !

Fiche élève *complétez les vides en variant les expansions du nom selon les indications proposées adjectif épithète – CDN - PSR*

Rêverie – V. HUGO

Oh ! laissez-moi ! c'est l'heure *PSR PSR*
Cache un front *adjectif épithète* sous un cercle *CDN*,
L'heure *PSR adjectif épithète* ~~rougit et disparaît~~.
Le *adjectif épithète* bois *adjectif épithète* dore seul la colline.
On dirait qu'en ces jours *PSR*,
Le soleil et la pluie ont rouillé la forêt.

Oh ! qui fera surgir soudain, qui fera naître,
Là-bas, - tandis que seul je rêve à la fenêtre
Et que l'ombre s'amasse au fond *CDN*, -
Quelque ville *adjectif épithète*, *adjectif épithète*, *adjectif épithète*,
Qui, comme la fusée *CDN adjectif épithète*,
Déchire ce brouillard avec ses flèches *CDN* !

Qu'elle vienne inspirer, ranimer, ô génies,
Mes chansons, comme un ciel *CDN adjectif épithète*,
Et jeter dans mes yeux son *adjectif épithète* reflet,
Et longtemps, s'éteignant en rumeurs *adjectif épithète* ,
Avec les mille tours *CDN CDN*,
adjectif épithète, denteler l'horizon *adjectif épithète* !

Séance 5 : Paysages romantiques et impressionnistes PEAC

Activité 1 Recréer son propre paysage à partir de la lecture du poème de Victor Hugo, en découpant et collant des images dans divers magazines.
support : *Rêverie*, Les Orientales, **Victor Hugo**, 1829

Rêverie

Oh ! laissez-moi ! c'est l'heure où l'horizon qui fume
Cache un front inégal sous un cercle de brume,
L'heure où l'astre géant rougit et disparaît.
Le grand bois jaunissant dore seul la colline.
On dirait qu'en ces jours où l'automne décline,
Le soleil et la pluie ont rouillé la forêt.

Oh ! qui fera surgir soudain, qui fera naître,
Là-bas, - tandis que seul je rêve à la fenêtre
Et que l'ombre s'amasse au fond du corridor, -
Quelque ville mauresque, éclatante, inouïe,
Qui, comme la fusée en gerbe épanouie,
Déchire ce brouillard avec ses flèches d'or !

Qu'elle vienne inspirer, ranimer, ô génies,
Mes chansons, comme un ciel d'automne rembrunies,
Et jeter dans mes yeux son magique reflet,
Et longtemps, s'éteignant en rumeurs étouffées,
Avec les mille tours de ses palais de fées,
Brumeuse, denteler l'horizon violet !

Activité 2 : Etape 5 : formuler une question à partir d'une image
Support Dossier p.230-231

Activité 3 écriture à deux ou seul d'un poème ou une strophe, à partir d'un tableau

Séance 6 : Paysages lyriques en vers et en prose

Support : Baudelaire « Le crépuscule du soir », en vers et en prose LS p.170-171
Etape 6 : questionnaire d'analyse par binômes
1heure

+ établir la fiche mémo

Fiche élève *répondez aux questions*

Sujet type brevet POESIE

Dans la préface du *Spleen de Paris*, Baudelaire écrit : « Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience. ». Le « Crépuscule du soir » publié en 1869 dans le recueil *Spleen de Paris* reprend un poème précédemment publié dans *Les fleurs du mal* en 1857.

Première partie de l'épreuve : Travail sur le texte littéraire et l'image
Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Grammaire et compétences linguistiques 7 points

1) Relevez tous les termes associés à la lumière et aux couleurs. Comment ces termes sont-ils reliés au titre du poème. 2 points

2) Quel temps domine dans le texte ? Relevez deux exemples de verbe conjugué à ce temps avec des valeurs différentes et justifiez votre réponse. 2 points

3) Réécrivez les lignes 4 à 6 jusqu'à « lugubre harmonie » en mettant l'expression « un grand hurlement » au pluriel et en conjuguant les verbes à l'imparfait. 3 points

Compréhension et compétences d'interprétation 13 pts

4) En quoi la composition de ce poème en prose se rapproche-t-elle d'un poème en vers ? Quels éléments différencient le poème en prose et le texte écho ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant notamment sur le rythme et les sonorités. 4 points

5) A qui s'adresse le poète ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis. 2 points

6) Quelle figure de style le poète utilise-t-il l.10 à 14. Relevez les expressions qui le montrent. 2 points

7) Dites en quelques phrases quels sentiments la nuit fait-elle naître dans ce poème. 3 points

8) Selon vous, en quoi peut-on associer l'illustration de John Atkinson Grimshaw au poème de Baudelaire ? Justifiez votre réponse avec des exemples précis du texte. 2 points

LE CRÉPUSCULE DU SOIR

Le jour tombe. Un grand apaisement se fait dans les pauvres esprits fatigués du labeur[1] de la journée ; et leurs pensées prennent maintenant les couleurs tendres et indécises du crépuscule.

Cependant du haut de la montagne arrive à mon balcon, à travers les nues[2] transparentes du soir, un grand hurlement, composé d'une foule de cris discordants, que l'espace transforme en une lugubre harmonie, comme celle de la marée qui monte ou d'une tempête qui s'éveille.

Quels sont les infortunés que le soir ne calme pas, et qui prennent, comme les hiboux, la venue de la nuit pour un signal de sabbat[3] ? Cette sinistre ululation[4] nous arrive du noir hospice perché sur la montagne ; et, le soir, en fumant et en contemplant le repos de l'immense vallée, hérissée de maisons dont chaque fenêtre dit : « C'est ici la paix maintenant ; c'est ici la joie de la famille ! » je puis, quand le vent souffle de là-haut, bercer ma pensée étonnée à cette imitation des harmonies de l'enfer.

[...]

Ô nuit ! ô rafraîchissantes ténèbres ! vous êtes pour moi le signal d'une fête intérieure, vous êtes la délivrance d'une angoisse ! Dans la solitude des plaines, dans les labyrinthes pierreux d'une capitale, scintillement des étoiles, explosion des lanternes, vous êtes le feu d'artifice de la déesse Liberté !

Crépuscule, comme vous êtes doux et tendre ! Les lueurs roses qui traînent encore à l'horizon comme l'agonie du jour sous l'oppression victorieuse de sa nuit, les feux des candélabres[5] qui font des taches d'un rouge opaque sur les dernières gloires du couchant, les lourdes draperies qu'une main invisible attire des profondeurs de l'Orient, imitent tous les sentiments compliqués qui luttent dans le cœur de l'homme aux heures solennelles de la vie.

On dirait encore une de ces robes étranges de danseuses, où une gaze[6] transparente et sombre laisse entrevoir les splendeurs amorties d'une jupe éclatante, comme sous le noir présent transperce le délicieux passé ; et les étoiles vacillantes d'or et d'argent, dont elle est semée, représentent ces feux de la fantaisie qui ne s'allument bien que sous le deuil profond de la Nuit.

CHARLES BAUDELAIRE, « Le Crépuscule du soir »,
Le Spleen de Paris, 1869.

1. Travail.
2. Nuages, ciel.
3. Ici : culte rendu au diable par une assemblée de sorciers et sorcières.
4. Cri des oiseaux de nuit.
5. Support à plusieurs branches destinées à recevoir des cierges.
6. Étoffe légère et transparente.

Le texte ci-contre reprend un poème, précédemment publié dans les Fleurs du mal *en 1857.*

LE CRÉPUSCULE DU SOIR

[...]

Ô soir, aimable soir, désiré par celui
Dont les bras, sans mentir, peuvent dire : Aujourd'hui
Nous avons travaillé ! - C'est le soir qui soulage
Les esprits que dévore une douleur sauvage,
Le savant obstiné dont le front s'alourdit,
Et l'ouvrier courbé qui regagne son lit. [...]

Recueille-toi, mon âme, en ce grave moment,
Et ferme ton oreille à ce rugissement.
C'est l'heure où les douleurs des malades s'aigrissent[1] ! [...]
L'hôpital se remplit de leurs soupirs. - Plus d'un
Ne viendra plus chercher la soupe parfumée,
Au coin du feu, le soir, auprès d'une âme aimée.

CHARLES BAUDELAIRE, « Le crépuscule du soir »,
Les Fleurs du mal, 1857.

1. S'intensifient.

CORRECTION BAUDELAIRE

Grammaire et compétences linguistiques 7 pts

1) Relevez tous les termes associés à la lumière et aux couleurs. Comment ces termes sont-ils reliés au titre du poème. 2 pts

Dans la nuit évoquée par Baudelaire, on distingue plusieurs sources de lumière dont les lueurs du crépuscule (l. 2-3 + l. 19-20 + l.22), la lumière des étoiles l.17, les lumières de la ville (l.17-18 + l.20). Les couleurs associées sont les couleurs chaudes du crépuscule, le rose, l'or et l'argent des étoiles, le jaune et le rouge des lumières de la ville. Ces teintes sont surprenantes pour évoquer la nuit habituellement décrite dans des nuances plus sombres et plus froides de bleu, gris ou noir.

2) Quel temps domine dans le texte ? Relevez deux exemples de verbe conjugué à ce temps avec des valeurs différentes et justifiez votre réponse. 2 pts

La plupart des verbes sont conjugués au présent, qu'il s'agisse de présent de narration comme dans les 2 premiers paragraphes « se fait – prennent – arrive » ce qui donne un effet de proximité au récit ou qu'il s'agisse de présent d'énonciationl.12 + dans le paragraphe l.15 19 quand le poète interpelle le soir et la nuit.

3) Réécrivez les lignes 4 à 6 jusqu'à « lugubre harmonie » en mettant l'expression « un grand hurlement » au pluriel et en conjuguant les verbes à l'imparfait. 3 pts

Cependant du haut de la montagne **arrivaient** à mon balcon, à travers les nues transparentes du soir, **de grands hurlements**, **composés** d'une foule de cris discordants, que l'espace **transformait** en une lugubre harmonie.

Compréhension et compétences d'interprétation 13 pts

4) En quoi la composition de ce poème en prose se rapproche-t-elle d'un poème en vers ? Quels éléments différencient le poème en prose et le texte écho ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant notamment sur le rythme et les sonorités. 4 pts

La composition de ce poème en prose rappelle celle d'un poème classique en vers par son rythme monotone créé par les longues phrases, les effets sonores apportés par des assonances en [é] et en [ã] et des allitérations notamment en [l] l. 15 à 19 qui donnent de la fluidité au texte. On note aussi un travail important sur les images avec un crépuscule très métaphorique.

Si les 2 textes ont le même titre et célèbrent tous les 2 le soir en l'apostrophant, on remarque cependant une disposition en alexandrins et des rimes suivies dans la version des Fleurs du mal, strophes et vers cédant la place à des paragraphe set des lignes dans la version du Spleen de Paris.

5) A qui s'adresse le poète ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis. 2 pts

Le poète s'adresse directement à la nuit .15 et au crépuscule l.19 ce qui constitue à la fois une personnification puisqu'il prête à l'une ou l'autre des caractéristiques humaines, respectivement en élevant la nuit au rang de « déesse Liberté » proche d'une allégorie et en qualifiant le crépuscule avec l'adjectif « tendre ».

6) Quelle figure de style le poète utilise-t-il l.10 à 14. Relevez les expressions qui le montrent. 2 pts

Dans les lignes 10 à 14, le poète multiplie les personnifications. Le soir est doué de vision « en contemplant », la vallée s'enfonce dans « le repos » et les fenêtres se mettent à parler « chaque fenêtre dit »

7) Dites en quelques phrases quels sentiments la nuit fait-elle naître dans ce poème. 3 points

Deux sentiments opposés se mêlent dans le texte : la nuit peut sembler inquiétante à travers les personnages et en particulier leurs cris (l. 5-6 + l. 8-9 + l.14) qui la peuplent. La perception du poète très auditive associe ces sons et ces voix à des éléments infernaux voire maléfique « sabbat » l.9

Mais en apostrophant le crépuscule et en l'associant à des couleurs chaudes et lumineuses le poète exprime surtout son amour pour la nuit et pour l'apaisement » l.1 qu'elle procure. Il évoque ainsi « une fête intérieure » jusqu'au « feu d'artifice de la déesse Liberté »

8) Selon vous, en quoi peut-on associer l'illustration de John Atkinson Grimshaw au poème de Baudelaire ? Justifiez votre réponse avec des exemples précis du texte et en vous appuyant sur une description construite avec un vocabulaire d'analyse de l'image approprié. 2 points

On retrouve les couleurs chaudes et lumineuses de la ville dans un tableau rouge et jaune. Les personnages en noir peuvent être rapprochés des êtres maléfiques « infortunés »

FICHE MEMORISATION n°7

Poésie – figures de style

Qu'est-ce qu'un quatrain et un tercet ?	
Qu'est-ce qu'un vers ?	
Quel nom donne-t-on aux vers de 7 - 8 – 10 et 12 syllabes ?	
Qu'est-ce qu'une diérèse ?	
Comment les rimes peuvent-elles être disposées dans un poème ?	
Qu'est-ce qu'une comparaison ?	
Comment nomme-t-on une comparaison implicite ?	
Qu'est-ce qu'une gradation ?	
En quoi consiste une anaphore ?	
Comment appelle-t-on le procédé d'opposition qui allie 2 mots de sens contraire dans une même phrase ?	
Comment nomme-t-on la figure d'exagération qui amplifie un élément pour insister sur ce point ?	
Qu'est-ce qu'une allitération ?	
Comment définir le lyrisme ?	

Exercice

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « *Souviens-toi !*
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;

L'Horloge, Baudelaire, *Les Fleurs du Mal,* 1861

1) **Comment nomme-t-on cette strophe ? /1**
2) **Quel vers est-utilisé ? /1**
3) **Quel schéma de rimes est-utilisé ? /1**
4) **Relève une personnification et explique-la /2**
5) **Repère dans le texte une autre figure de style et explique-la. /2**

FICHE MEMORISATION n°7

Poésie – figures de style

Qu'est-ce qu'un quatrain et un tercet ?	Ce sont des strophes : le quatrain est une strophe de 4 vers et le tercet compte 3 vers
Qu'est-ce qu'un vers ?	Un vers est une ligne qui commence par une majuscule.
Quel nom donne-t-on aux vers de 7 - 8 – 10 et 12 syllabes ?	Heptasyllabe – octosyllabe – décasyllabe et alexandrin
Qu'est-ce qu'une diérèse ?	on prononce la syllabe en 2 émissions de voix (li-on) pour insister sur le mot dans le vers. Contraire = SYNERESE
Comment les rimes peuvent-elles être disposées dans un poème ?	aabb = rimes suivies ou plates abab = rimes croisées ou alternées abba = rimes embrassées
Qu'est-ce qu'une comparaison ?	Figure d'analogie qui rapproche 2 éléments à l'aide d'un outil explicite « comme - semble – pareil à … »
Comment nomme-t-on une comparaison implicite ?	métaphore
Qu'est-ce qu'une gradation ?	Figure d'exagération qui accumule des termes d'intensité croissante ou décroissante
En quoi consiste une anaphore ?	Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de vers ou de phrases
Comment appelle-t-on le procédé d'opposition qui allie 2 mots de sens contraire dans une même phrase ?	antithèse
Comment nomme-t-on la figure d'exagération qui amplifie un élément pour insister sur ce point ?	hyperbole
Qu'est-ce qu'une allitération ?	Répétition d'un son consonantique
Comment définir le lyrisme ?	Le lyrisme est caractérisé par la prédominance du **JE**, le lexique de l'**affectivité**, les interjections et les phrases **exclamatives**

Exercice

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « *Souviens-toi !*
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;

L'Horloge, Baudelaire, *Les Fleurs du Mal,* 1861

1) Comment nomme-t-on cette strophe ? /1

_____

2) Quel vers est-utilisé ?/1

_____

3) Quel schéma de rimes est-utilisé ? /1

_____

4) Relève une personnification et explique-la /2

_____

_____

5) Repère dans le texte une autre figure de style et explique-la. /2

_____

_____

Exercice

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « *Souviens-toi !*
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;

L'Horloge, Baudelaire, *Les Fleurs du Mal,* 1861

1) Comment nomme-t-on cette strophe ? /1

_____

2) Quel vers est-utilisé ?/1

_____

3) Quel schéma de rimes est-utilisé ? /1

_____

4) Relève une personnification et explique-la /2

_____

_____

5) Repère dans le texte une autre figure de style et explique-la. /2

_____

_____

Séance 7 : Tâche finale - Paysages nocturnes pour évaluer

support : CORPUS BB

Anna de Noailles « A la nuit »
P. Neruda « Je peux écrire les vers… »
Baudelaire « Une vie antérieure »
Hugo « Demain dès l'aube »
Lamartine « Le soir »

Etape 7 4 x 1heure

a) élaborer un sujet type brevet (questions + réécriture) sur un des textes fiche élève
b) rédiger le corrigé
c) évaluation sur un des 3 autres sujets élaborés
d) correction entre pairs

a + b = travail fléché en ilots = 2 ou 3 questions missionnées par groupe de niveau

Fiche élève : *élaborer un sujet type brevet*

Première partie de l'épreuve : Travail sur le texte littéraire et, éventuellement, sur une image (50 points - 1 h 10 minutes)

Grammaire et compétences linguistiques : *extraits du B.O*

- ➔ *apprécier la capacité des élèves à comprendre et analyser le fonctionnement de la langue et son organisation.*
- ➔ *Les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique, morphologique, lexical de la langue, les différences entre l'oral et l'écrit peuvent faire l'objet de questions.*
- ➔ *un exercice de réécriture propose aux élèves un court fragment de texte dont il s'agit de transformer les temps et/ou l'énonciation et/ou les personnes et/ou les genres, etc. de manière à obtenir cinq ou dix formes modifiées dans la copie de l'élève. Les erreurs de pure copie ne portant pas sur les formes à modifier sont prises en compte dans l'évaluation selon un barème spécifique.*

Votre mission : rédiger trois questions sur 6 ou 7 points

- une question de vocabulaire
- une question sur les temps
- une réécriture

Compréhension et compétences d'interprétation : *extraits du B.O*

- ➔ *Le travail sur le texte littéraire permet à la fois d'évaluer la compréhension du texte et les compétences d'interprétation des candidats.*
- ➔ *Différentes questions portent sur l'analyse de faits de langue et d'effets stylistiques dont l'élucidation permet d'approfondir la compréhension et l'interprétation du texte.*
- ➔ *Certaines questions engagent le candidat à formuler ses impressions de lecture et à donner son sentiment sur le texte proposé en justifiant son point de vue.*
- ➔ *L'une d'entre elles au moins permet au candidat de développer une appréciation personnelle, d'autres, plus ponctuelles, appellent des réponses plus courtes. Le questionnaire, qui vise à évaluer l'autonomie du candidat, ne comporte pas d'axes de lecture.*
- ➔ *Une ou deux questions portant sur l'image, si le sujet en comporte une, permettent au candidat de faire valoir des compétences d'analyse spécifiques et de mettre cette image en relation avec le texte littéraire.*

Votre mission : rédiger cinq questions sur 14 ou 13 points-

- genre poétique
- figures de style
- interprétation, message
- ressenti, émotions, sentiments personnels
- image ?

Annexes corpus BB

Support : Anna de Noailles « A la nuit » **(**1876-1933) - image : Van Gogh

comtesse d'origine roumaine, a commencé à écrire des poèmes à l'âge de seize ans. Elle fut célébrée, admirée par toute une génération. Les plus grands écrivains se retrouvent dans son salon littéraire.

Anna de NOAILLES (1876-1933) (Recueil : Le coeur innombrable) - A la nuit

Nuits où meurent l'azur, les bruits et les contours,
Où les vives clartés s'éteignent une à une,
Ô nuit, urne profonde où les cendres du jour
Descendent mollement et dansent à la lune,

Jardin d'épais ombrage, abri des corps déments,
Grand coeur en qui tout rêve et tout désir pénètre
Pour le repos charnel ou l'assouvissement,
Nuit pleine des sommeils et des fautes de l'être,

Nuit propice aux plaisirs, à l'oubli, tour à tour,
Où dans le calme obscur l'âme s'ouvre et tressaille
Comme une fleur à qui le vent porte l'amour,
Ou bien s'abat ainsi qu'un chevreau dans la paille,

Nuit penchée au-dessus des villes et des eaux,
Toi qui regardes l'homme avec tes yeux d'étoiles,
Vois mon coeur bondissant, ivre comme un bateau,
Dont le vent rompt le mât et fait claquer la toile !

Regarde, nuit dont l'oeil argente les cailloux,
Ce coeur phosphorescent dont la vive brûlure
Éclairerait, ainsi que les yeux des hiboux,
L'heure sans clair de lune où l'ombre n'est pas sûre.

Vois mon coeur plus rompu, plus lourd et plus amer
Que le rude filet que les pêcheurs nocturnes
Lèvent, plein de poissons, d'algues et d'eau de mer
Dans la brume mouillée, agile et taciturne.

A ce coeur si rompu, si amer et si lourd,
Accorde le dormir sans songes et sans peines,
Sauve-le du regret, de l'orgueil, de l'amour,
Ô pitoyable nuit, mort brève, nuit humaine !...

1) Indiquez qui s'adresse à qui dans le poème, et les indices qui vous permettent d'identifier cet échange

La poétesse s'adresse à la nuit, directement :

➔ indices : pronom « toi » - impératif 2ème pers sing – apostrophe

2) Quelle rôle la nuit joue-t-elle ici ?

La nuit jour le rôle d'une confidente bienveillante

3) Dans les strophes 4 à 6, la poétesse parle de son coeur : à quoi le compare-t-elle ? quels sentiments exprime-t-elle par là ?

Strophe 4 : cœur -> bateau ivre cf. Rimbaud (25 strophes – allégorie de la révolte) + métaphore filée « mât, toile » -> son cœur est comme un bateau à la dérive

Strophe 5 : cœur comparé aux yeux des hiboux : la brûlure de son cœur est si vive qu'elle peut éclairer la nuit , il est « phosphorescent » comme les yeux des hiboux

Strophe 6 : cœur associé au filet des pêcheurs : il est aussi lourd et rompu que le gilet plein à craquer cf. répétition des 3 adj « lourd/amer/rompu » dans 1er vers des strophes 6 et 7

Quels sentiments ces 3 adjectifs évoquent-ils quant à ce que ressent et veut évoquer la poétesse ?

Souffrance, douleur , amertume, regret , orgueil, amour -> *que demande-t-elle à la nuit* ? épuisée, elle lui demande de lui accorder du repos

4) Indiquez les caractéristiques de la poésie lyrique que l'on peut repérer dans ce poème.

Les caractéristiques du poème lyrique :

- le poète s'exprime à la 1ère personne et s'adresse à quelqu'un en particulier
- évocation de sentiments personnels : souffrance, regret, amertume
- utilisation de figures de style : métaphores, comparaisons, anaphores, personnification
- thème : nuit – nature - amour

IMAGE : Vincent Van Gogh, *Nuit Étoilée sur le Rhône*, 1888.

La nuit est représentée avec des dégradés de couleurs sombres et des touches de jaune. Eau et terre se confondent facilement ; en revanche, les étoiles et les reflets des lampadaires à gaz dans l'eau forment des touches de lumières vives. C'est une image apaisante de la nuit, calme, presque lumineuse grâce au jaune.

On peut rapprocher ce tableau du poème « A la nuit » car la nuit étoilée peut faire penser aux « yeux d'étoiles » évoqués par Anna de Noailles, et l'eau et la ville de l'arrière-plan rappellent le vers 1. Les touches de jaune qui illuminent le tableau créent une atmosphère « sans clair de lune » (v. 8) mais baignée dans des couleurs vives : « phosphorescent » (v. 6), « argente » (v. 5). Les barques du second plan peuvent évoquer des « pêcheurs nocturnes » (v. 10).

Support : P. Neruda « Je peux écrire les vers… »

PABLO NERUDA, *Vingt Poèmes d'amour et une chanson désespérée*, poème 20, traduit par Claude Couffon et Christian Rinderknecht

L'élégie

L'élégie est une forme de **poème lyrique** qui exprime un **sentiment de tristesse, de douleur** due (le plus souvent) à l'**absence** de l'être aimé. Ce mot viendrait du grec *é-legein*, « dire hélas », dire la plainte.

// « Les amants bleus » , « paysage bleu » CHAGALL

Je peux écrire les vers les plus tristes cette nuit.

Écrire, par exemple : « La nuit est étoilée
et grelottent, bleus, les astres au lointain. »

Le vent de la nuit tourne dans le ciel et chante.

Je puis écrire les vers les plus tristes cette nuit.
Je l'ai aimée, et parfois elle aussi m'aima.

Dans les nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras.
Je l'ai embrassée tant de fois sous le ciel infini.

Elle m'aima, parfois moi aussi je l'ai aimée.
Comment ne pas avoir aimé ses grands yeux fixes.

Je peux écrire les vers les plus tristes cette nuit.
Songer que je ne l'ai pas. Sentir que je l'ai perdue[1].

Entendre la nuit immense, plus immense sans elle.
Et le vers tombe sur l'âme comme la rosée sur l'herbe.

Qu'importe que mon amour n'ait pu la garder.
La nuit est étoilée et elle n'est pas avec moi.

C'est tout. Au loin quelqu'un chante. Au loin.
Mon âme n'est pas satisfaite, l'ayant perdue.

Comme pour la rapprocher mon regard la cherche.
Mon cœur la cherche, et elle n'est pas avec moi.

La même nuit qui fait blanchir les mêmes arbres.
Nous autres, ceux d'alors, déjà ne sommes plus les mêmes.

Déjà je ne l'aime plus, c'est vrai, mais combien l'ai-je aimée.
Ma voix recherchait le vent pour toucher son oreille.

À un autre. Elle sera à un autre. Comme avant mes baisers.
Sa voix, son corps clair. Ses yeux infinis.

Déjà je ne l'aime plus, c'est vrai, mais peut-être que je l'aime.
L'amour est si court, et l'oubli est si long.

Parce qu'en des nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras,
mon âme n'est pas satisfaite, l'ayant perdue.

Bien que celle-ci soit l'ultime douleur qu'elle m'inflige,
et ceux-ci soient les ultimes vers que je lui écris.

PABLO NERUDA, *Vingt Poèmes d'amour et une chanson désespérée*, poème 20, traduit par Claude Couffon et Christian Rinderknecht, © Éditions Gallimard, 1998

Questionnaire à rétablir : retrouvez les questions face aux réponses

1. Que sait-on de la femme aimée ?

2. Les sentiments du poète pour cette femme sont-ils clairs ? Expliquez en citant le texte.

3. Quelle forme d'amour est évoquée dans ce poème ? Justifiez en citant le texte.

4. Les traducteurs ont hésité pour la traduction du vers 12 « Songer que je ne l'ai pas. Sentir que je l'ai perdue. » avec « Regretter de l'avoir perdue. ». Comparez les deux possibilités et, à la lumière du poème, dites celle qui vous semble la plus intéressante et expliquez votre avis.

5. a) À quelle personne s'exprime le poète ? b) Quelle personne désigne la femme aimée ? c) Pourquoi le poète ne s'adresse-t-il pas directement à elle ?

6. a) À quels temps le verbe « aimer » est-il conjugué ? b) Qu'évoque la phrase au futur ?

7. a) Dans quel état se trouve le poète ? b) Montrez que la nuit est propice à l'expression de ces sentiments

8. a) Relevez des répétitions dans le poème. À quelle autre forme d'art cela fait-il penser ? b) Quel sentiment cela souligne-t-il ?

Correction

1. C'est une figure du passé car le poète emploie le passé composé pour évoquer cette relation amoureuse : « Dans les nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras. / Je l'ai embrassée tant de fois sous le ciel infini. » (v. 7-8) Le portrait physique est vague et incomplet : « ses grands yeux fixes » (v. 10) ; « Sa voix, son corps clair. Ses yeux infinis. » (v. 26).

2. Le sentiment dominant est l'amour qu'a eu le poète pour cette femme : « Je l'ai aimée, et parfois elle aussi m'aima. » (v. 6) mais il est aussitôt contrebalancé par un vers quasi-symétrique (il s'agit d'un chiasme) : « Elle m'aima, parfois moi aussi je l'ai aimée. » (v. 9).
Le sentiment actuel du poète à l'égard de cette femme est tout aussi confus : « Déjà je ne l'aime plus, c'est vrai, mais combien l'ai-je aimée. » (v. 23) devient quelques vers plus loin : « Déjà je ne l'aime plus, c'est vrai, mais peut-être que je l'aime. » (v. 27)

3. Il s'agit d'un amour sensuel, passionnel : « je l'ai tenue dans mes bras. / Je l'ai embrassée tant de fois. » (v. 7-8), « toucher son oreille » (v. 24), « mes baisers » (v. 25), « sa voix » (v. 26), « son corps » (v. 26). C'est également un amour passionnel dans la mesure où il fait souffrir (la passion, étymologiquement, c'est la souffrance) : « Elle sera à un autre. Comme avant mes baisers. » (v. 25) ; « Bien que celle-ci soit l'ultime douleur qu'elle m'inflige » (v. 31).

4. Les deux réponses sont possibles. Ce qui compte est la justification. Le verbe « sentir » exprime une sensation immédiate, instinctive, tandis que le verbe « regretter » exprime une prise de recul, une réflexion, une maturation.

5. **a)** Le poète s'exprime à la première personne : « je » (v. 1). Le registre est lyrique.
b) La femme aimée est désignée par la troisième personne, « elle » (v. 6).

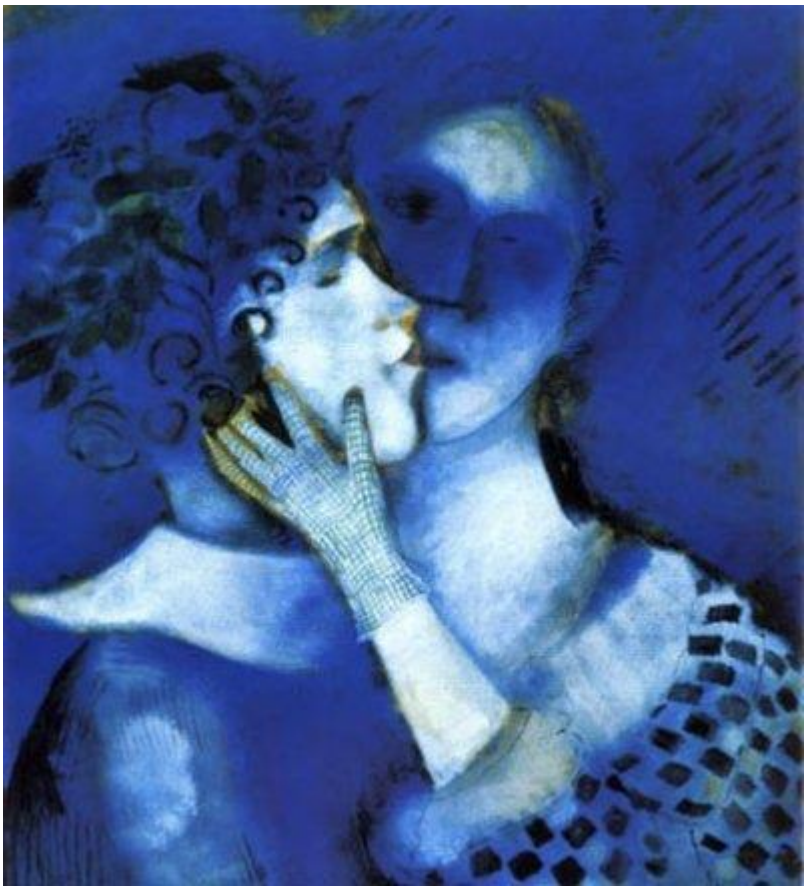
c) Le poète ne s'adresse pas avec la deuxième personne à cette femme car son intention n'est pas d'établir un dialogue avec elle pour la reconquérir, mais d'exprimer ses sentiments. De plus, elle appartient au passé, c'est une histoire finie.

6. **a)** Le verbe « aimer » est conjugué au passé composé (« je l'ai aimée », v. 6), au passé simple (« elle m'aima », v. 9), et au présent de l'indicatif (« je l'aime », v. 27) .
b) La phrase au futur (« Elle sera à un autre. », v.25) évoque l'avenir de la femme maintenant qu'ils sont séparés. Cet avenir est d'ailleurs mis en relation avec la période qui a précédé leur relation (« Comme avant mes baisers »). Leur relation est sans doute terminée, mais le sentiment amoureux, lui, continuera, avec d'autres.

7. **a)** Le poète est triste, nostalgique à cause de cette perte : « Mon âme n'est pas satisfaite, l'ayant perdue. » (v. 18) ; « Mon coeur la cherche, et elle n'est pas avec moi. »(v. 20)
b) Le nom « nuit », répété plusieurs fois dans ce poème, est associé à un moment où les sentiments sont exacerbés. Cela se voit dès le premier vers, que l'on retrouve dans la suite du poème comme un refrain. Les vers « Dans les nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras. » (v. 7) et « Parce qu'en des nuits comme celle-ci je l'ai tenue dans mes bras » (v. 29) montrent que ce moment est favorable aux souvenirs par association : un moment / un sentiment.

8. **a)** Le vers « Je puis / peux écrire les vers les plus tristes cette nuit « apparait trois fois. Le verbe « aimer », conjugué à différents temps et modes, est employé à plusieurs reprises, à des temps et modes différents. Ces anaphores font penser à la chanson. Le premier vers revient comme un refrain.
b) Elles mettent en relief la tristesse et l'amour du poète.

Image : « Les amants bleus » , « paysage bleu » CHAGALL



Support : Baudelaire « Une vie antérieure »

La Vie antérieure

Recueil Les Fleurs du mal, Charles Baudelaire, 1857

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques
Que les soleils marins teignaient de mille feux
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.
Les houles, en roulant les images des cieux,
Mêlaient d'une façon solennelle et mystique
Les tout-puissants accords de leur riche musique
Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.
C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes,
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs
Et des esclaves nus, tout imprégnés d'odeurs,
Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,
Et dont l'unique soin était d'approfondir
Le secret douloureux qui me faisait languir.

Il parle d'un paysage, il le décrit . Il parle d'une vie antérieure, donc c'est le passé, il raconte un souvenir
Il est sur une île ou au bord de la mer, comme en vacances. Il a l'air à la fois triste et heureux, c'est bizarre
Il a des esclaves ! C'est un poème lyrique puisqu'il est mélancolique et qu'il parle de la nature

I- Un décor sublime et sensuel

-le **champ lexical** de la **nature** : *soleils, marins, feux, grottes basaltiques, les houles, cieux, palmes*
-tous les **éléments naturels** (les 4 éléments : eau/air/terre/feu) mêlés : *mer, soleil, ciel*
-l'**exotisme,** un paysage de **paradis** : *azur, splendeurs, volupté, esclaves nus*
-le **champ lexical** de la **grandeur** *majestueux, grands, vastes*
+ le soleil brillaient de mille feu = **hyperbole**
–**les 4 sens** : vue/ouïe/toucher/odorat : *images, musique, accords, yeux, reflété, volupté, odeurs, rafraîchissaient*
Plongé dans cet univers paradisiaque, le poète ressent un profond malaise que l'on traduira par de la spiritualité et de la mélancolie…

II- Le poète spirituel et mélancolique

– les adjectifs *solennelle et mystique* : **caractère sacré et mystérieux** du paysage
– *grottes basaltiques* : (basalte = pierre volcanique) sombre, **isolement**, repli, solitude : contraste avec le reste du paysage décrit par Baudelaire
-la **fusion des éléments** mer + ciel + musique donne une dimension mystique au poème
-le poème est **rédigé au passé** : nostalgie, souvenir : *j'ai habité, teignaient, etc*
-la chute du poème : **souffrance** du poète *le secret douloureux* : laisse planer le **mystère** et vient briser l'harmonie du reste du poème
–*me rafraichissaient le front* : front brûlant : **malaise du poète**
-le verbe *languir* : ici **dépérissement** du poète

Synthèse :

Le paysage paradisiaque est une source d'inspiration pour Baudelaire, qui y voit un souvenir personnel, à la fois sublime et douloureux. Le poète exprime tout son **lyrisme** dans ces vers oscillant entre spleen et exotisme.

IMAGE : William Turner, *Coucher de soleil écarlate*, 1830 ;

Support : Le Soir, Méditations poétiques, Alphonse de Lamartine, 1820

Le soir ramène le silence.
Assis sur ces rochers déserts,
Je suis dans le vague des airs
Le char de la nuit qui s'avance.

Vénus se lève à l'horizon ;
A mes pieds l'étoile amoureuse.
De sa lueur mystérieuse
Blanchit les tapis de gazon.

De ce hêtre au feuillage sombre
J'entends frissonner les rameaux :
On dirait autour des tombeaux
Qu'on entend voltiger une ombre.

Tout à coup détaché des cieux,
Un rayon de l'astre nocturne,
Glissant sur mon front taciturne,
Vient mollement toucher mes yeux. (…)

I- Une nature vivante, un poète stoïque

a) la poète immobile

-le « je » **lyrique** : le poète est seul, il utilise la première personne du singulier pour exprimer ses sentiments + **champ lexical** de la solitude *vague des airs, déserts, silence*

-il se trouve assis sur un rocher, sur de la pierre, comme s'il était devenu lui-même une statue, face à la nature, face au ciel qu'il contemple, comme un simple spectateur + **champ lexical** de la perception : *je suis dans le vague des airs* (=je regarde attentivement) ; *j'entends*

– *mon front taciturne* : **synecdoque :** il parle ici de lui-même en se désignant par son front, c'est le poète qui est taciturne
– *vient mollement toucher mes yeux* : le poète semble subir l'action de la nature

b) la nature personnifiée

–**champ lexical** de la nature *rochers, nuit, étoile, gazon, hêtre, feuillage, rameaux, astre*

– La nature est désignée par de nombreuses **périphrases** différentes
*La lune :Vénus ; l'étoile amoureuse ; l'astre nocturne ;
*Le soir tombant : La char de la nuit
Cela nous donne l'impression d'une nature vivante et protéiforme
–*Les tapis de gazon* : **métaphore** de l'herbe comparée à un tapis
– De nombreuses **personnifications** : *le soir ramène* ; *le char de la nuit qui s'avance* ; *Vénus se lève* ; *l'étoile amoureuse blanchi les tapis de gazon* ; *un rayon (…) vient mollement toucher mes yeux*

–**allitération** en « f » et « s » au début de la troisième strophe > donne l'impression que les arbres sont vivants et bruyants *feuillage, frissonner, ce, sombre*

II- Une nuit mélancolique et rassurante à la fois

a) la noirceur poète

– **Synecdoque** : le poète parle de lui-même en se désignant par son front ; c'est le poète qui est taciturne (= silencieux, qui n'exprime rien), le poète est songeur *mon front taciturne*

-la scène se passe la nuit : **champ lexical** de la noirceur *soir, nuit, ombre, sombre, nocturne* et mélancolie du poète
-des éléments morbides et mystérieux *ombre, mystérieux, tombeaux*

b) une nature réconfortante

-la lumière de la Lune brille tout au long du poème, car sa présence est appuyée par les nombreuses **périphrases**
–**champ lexical** de la lumière, comme la lueur rassurante d'un phare, comme une illumination *blanchit, lueur, étoile, astre, rayon*
–**métaphore** de l'herbe comparée à un « tapis » : sensation de douceur
-vocabulaire des sensations, du toucher : impression d'une nature qui console le poète, le rassure *toucher, glissant, mollement*
– *Tout à coup* : comme un réveil, un sursaut, une illumination dans la noirceur

Synthèse :
Le poète contemple un paysage nocturne. En lisant son poème on comprend qu'il transpose sa mélancolie, sa tristesse sur la nature qui l'entoure. Cette nature prend vie au fil des vers, oscillant entre lumière et noirceur, pour tour à tour renforcer le **spleen** d'Alphonse de Lamartine ou bien le réconforter.

Deux Hommes contemplant la lune Caspar David Friedrich 1819-1820 huile sur toile

Dans un décor de nature aux tonalités brunes, deux hommes en habit placés à gauche de la composition contemplent la Lune au couchant, basse sur l'horizon affichant un fin croissant et sa lumière cendrée, l'un s'appuyant de son bras droit sur l'épaule gauche de l'autre. À droite un arbre mort déraciné et de gros rochers et une souche d'arbre coupé à gauche complètent le cadre.

support : *Demain dès l'aube* , Les Contemplations, 1856 HUGO

Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856

A) Lire et comprendre la poésie

1. Que vous connaissiez ou non ce poème, dites, en vous appuyant sur le texte, qui est le destinataire du poème selon vous ?
2. Quel sentiment anime le premier quatrain ? Justifiez en développant et en prenant appui sur le texte.
3. Dans les deux premières strophes, relevez les verbes qui renvoient au poète. Où sont-ils placés ? En quoi cette place est-elle significative ?
4. Relevez le champ lexical de la nature. En quoi développe-t-il l'idée d'un voyage ?
5. Quel sentiment anime le deuxième quatrain ? Justifiez en développant et en prenant appui sur le texte.
6. Quel moment le poète évoque-t-il au vers 9 ? Comment s'appelle cette figure de style ? Expliquez.
7. Expliquez ce qu'est le lyrisme et montrez en quoi ce poème peut être considéré comme lyrique. Vous pouvez vous servir de vos réponses aux questions précédentes.
8. Relevez, dans la première et la dernière strophe, une expansion du nom en précisant sa nature et sa fonction.

B) Écrire
10. Pensez-vous que la poésie soit un bon moyen pour communiquer ses sentiments ?
Vous répondrez à cette question dans un devoir argumenté, organisé, que vous illustrerez d'exemples.

Réponses :

1. Au début du poème on a l'impression que la personne va rejoindre un être aimé, et dans la dernière strophe on se rend compte que le destinataire des paroles est une personne défunte (« je mettrai sur ta tombe »).

2. Dans le premier quatrain le poète est déterminé, semble plein d'énergie, comme le montre l'emploi de verbes de mouvement, l'emploi du futur et le tracé d'un long chemin (« montagne », « forêt », « loin »).
3. Les verbes qui renvoient au poète sont placés en tête de vers et à l'hémistiche dans les cinq premiers. Ces emplacements permettent de mettre les actions en relief.
4. Le champ lexical de la nature est constitué des termes « aube » (v. 1), « campagne » (v. 1), « forêt » (v .3), « montagne » (v. 3), « au-dehors » (v. 6), « nuit » (v. 8), « bouquet de houx vert » (v. 12), « bruyère en fleur » (v. 12). Ce champ lexical développe l'idée d'un voyage dans la mesure où la nature est contemplée de l'aube au soir, dans des espaces variés.
5. La tristesse envahit le deuxième quatrain. Les attitudes de la personne montrent sa solitude, son enfermement en lui-même : « yeux fixés sur mes pensées » (v. 5), « le dos courbé » (v. 7). Elle semble petit à petit se priver de tous les sens : « sans entendre », « sans rien voir » (v .6). Son indifférence au monde qui l'entoure culmine dans le rapprochement « jour » / « nuit ».
6. Au vers 9, le poète évoque par une métaphore le coucher du soleil. La couleur du soleil couchant est comparée à de l'or, le fait que le soleil descende à l'horizon l'assimile à une chute, « il tombe ».
7. Le poème peut être considéré comme lyrique car il est l'expression de sentiments personnels (« je ») qui ont une vocation universelle. Les thèmes de la nature et de la mort sont également des thèmes lyriques.
8. Dans la première strophe, l'expansion du nom est « où blanchit la campagne » ; il s'agit d'une proposition subordonnée relative qui a pour fonction complément du nom « heure ».
Dans la dernière strophe il s'agit de « qui tombe » qui est également une proposition subordonnée relative qui a pour fonction complément du nom « soir ». Il y a aussi « de houx vert » et « de bruyère en fleur » dont la nature est groupe prépositionnel, avec pour fonction complément du nom « bouquet ».

Monet*, Étretat, soleil couchant*, 1883.

Annexes corpus BB

support : Le Soir, Méditations poétiques, Alphonse de Lamartine, 1820

I- Une nature vivante, un poète stoïque

a) la poète immobile

-le « je » **lyrique** : le poète est seul, il utilise la première personne du singulier pour exprimer ses sentiments + **champ lexical** de la solitude *vague des airs, déserts, silence*

-il se trouve assis sur un rocher, sur de la pierre, comme s'il était devenu lui-même une statue, face à la nature, face au ciel qu'il contemple, comme un simple spectateur + **champ lexical** de la perception : *je suis dans le vague des airs* (=je regarde attentivement) ; *j'entends*

– *mon front taciturne* : **synecdoque :** il parle ici de lui-même en se désignant par son front, c'est le poète qui est taciturne

– *vient mollement toucher mes yeux* : le poète semble subir l'action de la nature

b) la nature personnifiée

–**champ lexical** de la nature *rochers, nuit, étoile, gazon, hêtre, feuillage, rameaux, astre*

– La nature est désignée par de nombreuses **périphrases** différentes

*La lune :Vénus ; l'étoile amoureuse ; l'astre nocturne ;

*Le soir tombant : La char de la nuit

Cela nous donne l'impression d'une nature vivante et protéiforme

–*Les tapis de gazon* : **métaphore** de l'herbe comparée à un tapis

– De nombreuses **personnifications** : *le soir ramène* ; *le char de la nuit qui s'avance* ; *Vénus se lève* ; *l'étoile amoureuse blanchi les tapis de gazon* ; *un rayon (…) vient mollement toucher mes yeux*

–**allitération** en « f » et « s » au début de la troisième strophe > donne l'impression que les arbres sont vivants et bruyants *feuillage, frissonner, ce, sombre*

II- Une nuit mélancolique et rassurante à la fois

a) la noirceur poète

– **Synecdoque** : le poète parle de lui-même en se désignant par son front ; c'est le poète qui est taciturne (= silencieux, qui n'exprime rien), le poète est songeur *mon front taciturne*

-la scène se passe la nuit : **champ lexical** de la noirceur *soir, nuit, ombre, sombre, nocturne* et mélancolie du poète

-des éléments morbides et mystérieux *ombre, mystérieux, tombeaux*

b) une nature réconfortante

-la lumière de la Lune brille tout au long du poème, car sa présence est appuyée par les nombreuses **périphrases**

–**champ lexical** de la lumière, comme la lueur rassurante d'un phare, comme une illumination *blanchit, lueur, étoile, astre, rayon*

–**métaphore** de l'herbe comparée à un « tapis » : sensation de douceur

-vocabulaire des sensations, du toucher : impression d'une nature qui console le poète, le rassure *toucher, glissant, mollement*

– *Tout à coup* : comme un réveil, un sursaut, une illumination dans la noirceur

Synthèse :

Le poète contemple un paysage nocturne. En lisant son poème on comprend qu'il transpose sa mélancolie, sa tristesse sur la nature qui l'entoure. Cette nature prend vie au fil des vers, oscillant entre lumière et noirceur, pour tour à tour renforcer le **spleen** d'Alphonse de Lamartine ou bien le réconforter.

Séance 8 : Les paysages intérieurs comme source d'inspiration

oral : récitation ou lecture expressive d'un des poèmes de la séquence

+/- // pécha kucha : présentation orale d'un diaporama avec récitation d'un poème de la séquence ou celui créé en séance 5

Point méthodo diaporama

Comment préparer un diaporama ?

Il faut utiliser un logiciel « Libre Office Impress » ou "Microsoft office Powerpoint".

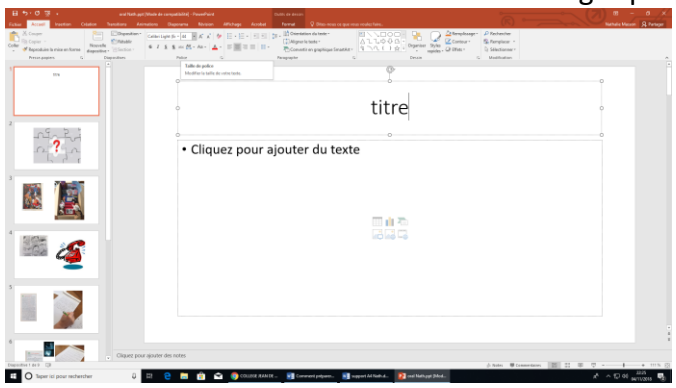
Vous pouvez choisir votre police (forme des lettres), la couleur de police et la taille de la police. Le texte sert surtout pour annoncer les titres et faire apparaitre des mots clés.

On ne projette surtout pas tout ce qu'on dit / car il suffirait de le lire ! – cela apparait dans les notes !

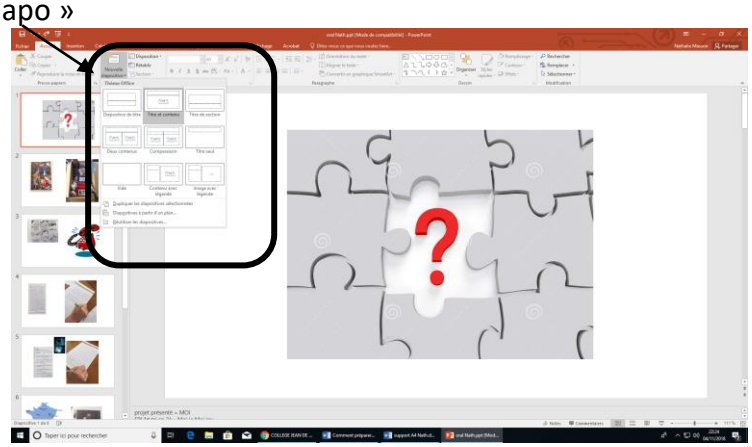
Préférer l'image au texte !

Insérer une ou deux images par diapositive.

N'hésitez pas à déplacer les zones de texte et à modifier la taille des images proposées.



Pour créer une nouvelle diapositive : à gauche de l'écran, sous la première diapositive représentée, faire un clic droit et « nouvelle diapo »

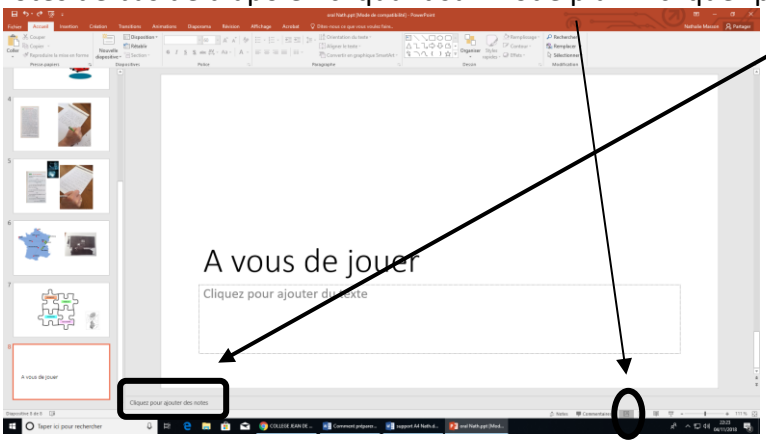


Pour régler le passage d'une diapositive à l'autre : onglet « diaporama » puis transition.

On peut choisir le type de transition et la façon de passer à la diapo suivante.

Pour voir ce que vous avez fait, ouvrez l'onglet diaporama puis cliquez sur « à partir du début »

Vous pouvez utiliser les notes de bas de diapo en cliquant sur mode plan « cliquer pour ajouter des notes »



Pensez à enregistrer votre travail !